

AÏN DEFLA

Le gaz naturel est arrivé à Mekhatria

Le 24 février 2015 a été marqué par la mise en service du réseau gaz dans la ville de Mekhatria à 10 km au nord de Aïn Defla.

La torchère a été enflammée, mardi en milieu de matinée par le chef de l'Exécutif de la wilaya en présence des autorités civiles et militaires au milieu d'une grande foule des habitants de la ville. Ainsi, le calvaire de l'approvisionnement en gaz butane va considérablement diminuer et n'y auront recours que les habitants des zones extra muros, en zones éparses, surtout que la daïra d'El Amra est à vocation principalement agricole. Cette opération a porté sur la pose d'un gazoduc de

transport de 30,863 km avec un coût de 7,4 milliards de centimes et un réseau de distribution estimé à 2,950 km pour un montant de 5, 6 milliards de dinars. Elle cible 1 035 foyers. Le montant global de cette opération s'est élevé à plus de 13 milliards de centimes.

Ainsi, selon les chiffres publiés par la Direction de l'énergie et des mines, le raccordement au réseau de distribution du gaz de ville, sur le territoire de la wilaya, a atteint en décembre 2014, à la fin du quinquen-

nal, le taux de 50,01% après avoir été de 15% en 1999, puis à 33% en 2009, un taux qui a progressé de 234% en 15 ans.

Le nombre de foyers raccordés est quant à lui passé de 13 321 en 1 999 à 38 936 en 2009 pour atteindre 58 093 en décembre 2014, soit un taux de progression estimé à 336%.

Par ailleurs, de 2010 à 2014, ce sont 47 centres (localités et quartiers) qui ont été raccordés soit 4 921 foyers. Ce qui a nécessité un réseau d'un linéaire de 122,377 km, pour un montant global estimé à 279,262 millions de dinars. A ces résultats, il faudra ajouter que les tra-

voux sont en cours pour le raccordement au réseau de distribution de 11 autres communes avec une enveloppe consentie estimée à 2 203,125 millions de dinars, dont 10 101 foyers pourront en bénéficier. On estime qu'une fois ces travaux achevés, le taux de raccordement atteindra les 60%.

En plus de ces 11 communes, 16 autres localités font partie d'un programme de raccordement dont les procédures administratives sont en cours de finalisation.

Pour ce programme qui touchera 7 025 foyers, une enveloppe globale de 1 346, 178 millions de dinars est prévue. Dans le cadre du programme

complémentaire octroyé à la wilaya lors de la visite du Premier ministre, une enveloppe de 800 millions de dinars a été allouée pour raccorder au réseau de gaz naturel les communes d'El Hoceinia (Boumedfaâ), Tarik Ibn Ziyad et Aïn Edem (entre Boumedfaâ et Djendel).

A cela viendra s'ajouter une subvention prélevée sur le budget de la wilaya d'un montant de 23 milliards de centimes pour raccorder des localités dont les études de faisabilité sont en cours d'études. Les communes ciblées ont déjà fait des propositions qui seront examinées en fonction des contraintes techniques.

Karim O.

RELIZANE

Manque de civisme à la cité El Intissar

A première vue, ce qui attire l'attention ce sont les poubelles entassées de manière anarchique en divers endroits.

Le quartier de la cité El Intissar, sis au chef-lieu de Relizane, ne répond malheureusement plus aux «normes de vie», pour reprendre l'expression d'un citoyen de cette cité populaire. En effet, à l'intérieur de ce quar-

tier, à première vue, ce qui attire l'attention ce sont ces poubelles entassées de manière anarchique en divers endroits, rendant l'atmosphère irrespirable de puanteur. Un habitant a mentionné, dans ce contexte, l'absence de lieux de collecte d'ordures ménagères. «Que coûte une benne à ordures pour l'APC ?», s'interroge notre interlocuteur. Un autre, résidant depuis 15 ans dans ce quartier sus-évoqué, explique que les habitants sont menacés

de maladies à transmission hydrique (MTH) en raison du phénomène de débordement des eaux usées. La saleté et la dégradation de l'environnement ont transformé cette cité en un bidonville. Les habitants limitrophes des fermes font face à un autre problème. Il s'agit de la visite des sangliers dès la tombée de la nuit. «Les sangliers se transforment en animaux domestiques, sans oublier les rats !», dira un citoyen. Les habitants rencontrés sur

les lieux n'ont pas hésité à exprimer leur ras-le-bol et soulever leurs problèmes. La route principale, empruntée par les transports en commun, est revêtue d'une vieille couche de goudron, mince et usée. Ainsi, lorsque deux véhicules se croisent, l'un d'eux doit obligatoirement s'arrêter afin de céder le passage à cause de l'exiguïté de la route dont la largeur ne dépasse pas les trois mètres.

A. Rahmane

TIOUT

Les représentants des wilayas des cadres de la jeunesse en conclave

Trente-cinq cadres de la jeunesse, représentant une quinzaine de wilayas du pays, ont tenu un conclave à l'auberge des jeunes de Tiout (Aïn-Sefra), à l'effet d'instaurer une association dénommée «l'Association nationale pour la promotion des cadres de la jeunesse...» et élire les membres des organes de l'association. Les représentants qui sont venus de plusieurs wilayas, notamment, Bouira, Adrar, Ouargla, Ghardaïa, Béchar, Médéa, Souk-Ahras, Adrar, et Naâma l'hôte ont conformément aux statuts adoptés pour la création de ce mouvement, élu les quinze membres pour gérer les affaires de cette nouvelle association, à leur tête, M. Chérifi Belkacem de la wilaya d'Adrar, en tant que président de l'association, secondé par M. Rahmani Abdelkader, de la wilaya de Naâma.

Ces derniers qui comptent mener un combat pour la promotion des cadres de la jeunesse ont lors de ce conclave soulevé plusieurs points portant essentiellement sur les préoccupations de la jeunesse au niveau national.

B. Henine

CONSÉQUENCES DES FORTES PRÉCIPITATIONS

Les barrages débordent à Tiaret

Les fortes précipitations ainsi que les chutes de neige qu'a connues la région de Tiaret, ces derniers temps, ont fait déborder les trois barrages de Bakhadda, Dahmouni et Bougara ainsi que les retenues collinaires réalisées à travers différentes localités durant les dix dernières années, ce qui laisse présager par conséquent une saison prometteuse en matière de ressources hydriques.

En effet, dédié essentiellement à l'alimentation en eau potable du chef-lieu de la wilaya et de six autres communes limitrophes, le premier ouvrage, le plus important de la wilaya en termes de capacité estimée à 45 millions de m³, a connu un taux de remplissage des plus remarquables avec un apport supplémentaire de l'ordre de 1,2 million de m³. Selon un hydraulicien, cet apport est en mesure d'assurer une réserve de stockage en eau potable pour une durée allant jusqu'à trois années. Pour ce qui est du barrage de Dahmouni, dont

les eaux sont destinées exclusivement à l'irrigation, l'on saura que celui-ci a également fait le plein, ce qui s'avère bénéfique pour l'agriculture, sachant qu'une superficie de 1 326 ha est actuellement en cours d'aménagement pour rentrer en exploitation l'été prochain. Les mêmes sources indiquent qu'une opération similaire, devant cibler un périmètre de 1 626 ha, est programmée durant le quinquennat 2015-2019.

D'une capacité de 13 millions de mètres cubes, le barrage de Bougara chargé d'irriguer les régions de Tissemsilt principalement, s'est vu revigorer quant à lui par un apport avoisinant les 500 000 m³, devait-on nous confirmer.

S'ajoute à cela la précieuse contribution des 17 retenues collinaires conçues pour une capacité globale de 12 millions de mètres cubes. Selon nos informations, ces ouvrages dits stratégiques sont malheureusement loin d'être exploités à bon escient par les agriculteurs de la région appelés, désormais, à relever le défi face à la générosité de la nature, d'une part, et aux fonds colossaux mis en place d'autre part.

Mourad Benameur

LARBAÂTACHE (BOUMERDÈS)

La mémoire du républicain Mohamed Hassaine honorée

Refuser de quitter la ville de Larbaâatche, considérée en 1994 comme zone libérée pour sombrer sous l'emprise des sinistres GIA, il faudrait avoir des convictions républicaines plus solides que le roc, Mohamed Hassaine était de la trempe de ces hommes qui sont proches du peuple, qui subissait dans les moments extrêmement pénibles.

A cette de résistance dûment choisie et que la vision des illuminés qui se sont substitués à Dieu sur terre pour donner ou enlever la vie, ne pouvait tolérer, s'ajoutaient d'autres positions qui rendaient enragés les ennemis des hommes et des femmes qui refusaient d'abdiquer ; Mohamed Hassaine militait dans un parti politique de gauche et écrivait dans le pire cauchemar des islamistes à savoir Alger-Républicain pour rapporter au quotidien les souffrances et les espoirs de ses compatriotes. «Nous lui avions conseillé de quitter la localité, il avait refusé d'abandonner sa région», témoignait un de ses anciens confrères.

Comme font toujours les lâches, ces islamistes feront payer à Mohamed son atta-

chement à ses convictions, à sa région et à son peuple. Il a été en effet enlevé le 28 février 1994 du centre-ville de Larbaâatche, par les éléments des GIA, à l'amour de ses enfants et de sa famille pour ne plus donner signe de vie. Plus tard, les repentis, donc certains d'avoir été injustement lavés de leurs abjects crimes par Bouteflika, ont déclaré que Hassaine a été atrocement assassiné le jour même de son enlèvement.

C'est pour saluer son courage et sa mémoire que le maire de Larbaâatche, maître Hocine Zahouane de la Ligue de défense des droits de l'Homme, des journalistes de l'association Club de presse de la wilaya de Boumerdès, des syndicalistes de la zone industrielle de Rouiba, des victimes

du terrorisme avec, à leur tête, madame Abada, des anciens journalistes d'Alger républicain ont fait le déplacement, ce samedi au lieu de l'enlèvement – Unité médicale locale au centre-ville – de notre feu confrère, pour contribuer à la cérémonie organisée par ses anciens amis regroupés au sein du collectif «Manensaouch» (n'oublions pas) et sa famille.

Après le premier dépôt de gerbe de fleurs du président, des membres du bureau et des membres fondateurs du Club de la presse de la wilaya de Boumerdès qui se sont inclinés devant la mémoire d'un des leurs, en présence de son épouse et des membres de sa famille, s'ensuit la seconde cérémonie du collectif cité plus haut.

Lors des prises de parole, chacun a trouvé les mots justes pour rendre hommage au défunt. «Nous sommes ici pour honorer la mémoire de l'un des nôtres mais aussi pour dire aux autorités que le devoir de mémoire reste à faire dans ce pays car c'est grâce au



Photo : DR

sacrifice des hommes et des femmes comme Mohamed que l'Algérie n'a pas sombré dans le néant et que nous-mêmes nous continuons à exercer notre mission», dira le président du Club.

Abachi L.